

## Blancs de neige

Paul Toupin

Numéro 5, Noël 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21745ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Toupin, P. (1956). Blancs de neige. *Vie des Arts*, (5), 4–9.



# BLANCS DE NEIGE





BUFFALOES ON THE PRAIRIES, WINNIPEG (25 7/8 x 47 5/8 POUCES), J. BLAIR, PEINTRE CANADIEN NÉ EN ANGLETERRE (SDE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> S.) — MONTRÉAL, DOMINION GALLERY.



LE BAL CHEZ JOLIFOU, 1860 (35 x 47 POUCES). Cornélius KRIEGHOFF (1812-1872). PEINTRE NOMADE D'ADOPTION CANADIENNE, NÉ À DUSSELDORF, ALLEMAGNE — COLLECTION PARTICULIÈRE.

THE TOLL BAR (11½ x 20¾ POUCES). Cornélius KRIEGHOFF — MONTRÉAL, MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

DÈS septembre, le soleil fait la grasse matinée. Le ciel est de cristal mais l'automne l'assombrit. En décembre, il est gris. Il vaneiger. Il neige... Le ciel laisse tomber tous ses petits papiers à moins que ce ne soient les anges qui, en frissonnant perdent la plume de leurs ailes. Car il y a dans la neige un peu de ciel, d'espace, un peu de solide, un peu de liquide, du mouvement, du repos, une grâce féline. Il n'y a pas de neige battante comme de la pluie battante, excepté si le vent la fouette. La neige se pose au ralenti, duvet sur la joue, baiser furtif. Elle a un pied de fée; tout ce qu'elle touche change de couleur: la forêt, la maison, le village. L'homme devient une ombre errante.

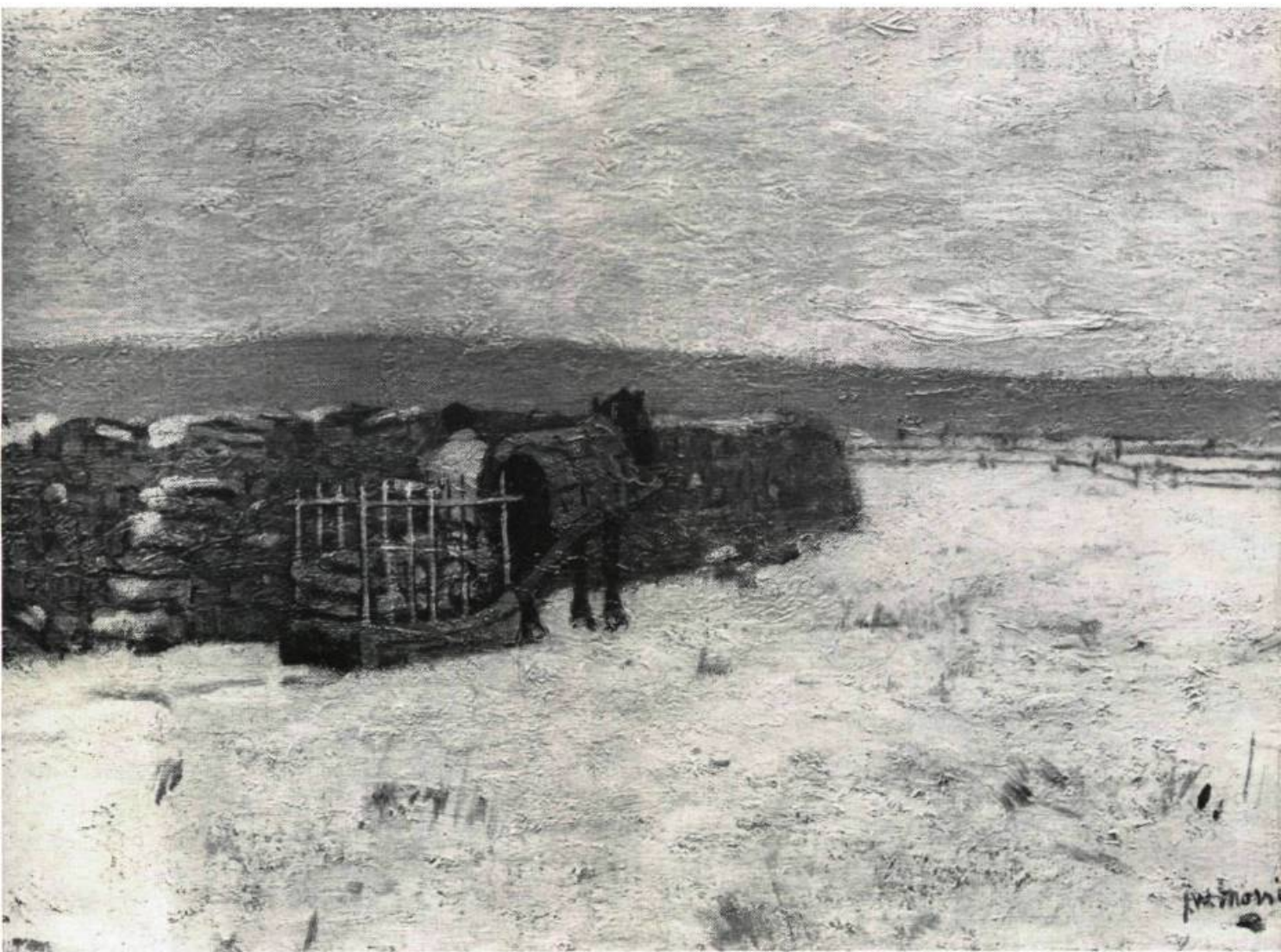
La neige impose une plastique du blanc: elle est en soi multiforme, plus que sa triste soeur la pluie. Elle contient, comme le tout contient les parties, du bleu, du jaune, du doré. Pour mystifier les non figuratifs, que ne leur propose-t-on de peindre un blanc de mémoire, par opposition à un blanc de neige? Car la neige a ses traits. Elle est un visage, et, comme un visage, a l'expression mobile. Neige endormie sous la nuit, neige éveillée du matin, neige mélancolique de fin d'après-midi, neige foulée par le pas du chagrin. "Il neige dans mon coeur" a peut-être écrit un Verlaine nordique.

Il n'est que de regarder une étoile pour en voir plusieurs. Ainsi de la neige. Plus on en regarde, plus on en voit. Un seul flocon en contient beaucoup. La neige n'est pas le manteau académique de l'hiver. Elle en est le tutu, qui en cache la toison. Car c'est durant l'été que la nature marche nue.

Le peintre "fait" sa neige, parce que la neige est un élément qui s'assimile à ses pensées, ses sentiments. Il y a des neiges de visionnaire, comme les soleils de Van Gogh. Le peintre voit donc la neige "tel qu'il est". Chez les peintres canadiens, de Krieghoff à Riopelle, en passant par Morrice, il est loisible de se rendre compte qu'ils ont chacun "leur" neige. Elle déborde d'éléments contraires. Elle est transparente, compacte, elle est dure, spongieuse. Elle est cheveu blanc autant que voile du berceau. La neige est juvénile. Elle rafraîchit comme elle réchauffe.

Le modeste amateur que je suis s'interroge. Avec la peinture abstraite, le blanc s'est quelque peu figé. La neige ne ranimerait-elle pas le blanc, comme elle ranime les membres gelés des téméraires? L'abstraction est une cime dont les redoutables éboulis ont fait trop de victimes...

Paul TOUPIN



*LES CORDES DE BOIS A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE (18 x 26 POUCES), COLLECTION MAURICE CORBEIL. J. W. MORRICE (1865-1924), PEINTRE NÉ À MONTRÉAL. SE RATTACHE AU GROUPE «INTIMISTE» AVEC BONNARD ET VUILLARD.*



*LA RIVIÈRE DU NORD (30 x  
40 POUÇES), MONTRÉAL,  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS.  
Maurice CULLEN (1866-1934),  
PEINTRE NÉ À SAINT-JEAN,  
TERRENEUVE.*



*DANS LE VILLAGE. MONT-  
RÉAL, DOMINION GALLERY.  
Marie-Cécile BOUCHARD  
(1921), PEINTRE NÉ À LA  
BAIE SAINT-PAUL, QUÉBEC.*







*TRANSLUCIDITÉ.* (20 x 24  
POUCES). COLLECTION  
MARCELLE ET GÉRARD  
BEAULIEU. Paul - Émile  
BORDUAS (1905), PEIN-  
TRE NÉ À ST-HILAIRE,  
QUÉBEC.

*MISAINÉ* (1955) (35 x 46  
POUCES). COLLECTION  
MARCELLE ET GÉRARD  
BEAULIEU. Jean-Paul RIO-  
PELLE (1923), PEINTRE  
NÉ À MONTRÉAL. ▶

*LES TOITS QUI FUIENT  
DANS LA VILLE.* 1956.  
APPARTIENT À MRS. A.  
H. AGNEW, TORONTO,  
Claude PICHÉ (1927),  
PEINTRE NÉ À QUÉBEC.





